



**doc.VEILLE**  
Bulletin webographique

Octobre, 2010

Le présent bulletin est le fruit de l'exercice de veille documentaire sur Internet entrepris par le Centre de Documentation de l'IRES.

Il présente les derniers rapports et documents mis en ligne sur le web de même que les plus importantes parutions bibliographiques couvrant les domaines de veille stratégique de l'Institut.

Les documents présentés sont, en majorité, consultables sur le portail documentaire de l'IRES.

## Global Education Digest 2010 / Recueil de données mondiales sur l'éducation 2010

Unesco

Paris : Unesco, 2010 – 277 p.

Source : Unesco,

[http://www.uis.unesco.org/template/pdf/ged/2010/GED\\_2010\\_EN.pdf](http://www.uis.unesco.org/template/pdf/ged/2010/GED_2010_EN.pdf)

Tags : Société | Education | Genre | Disparité

Le présent recueil, publié par l'Unesco, traite du thème « genre et éducation ». Il met en exergue les efforts menés de par le monde afin de réduire, faute d'éliminer, les disparités entre les sexes à tous les niveaux de l'enseignement à l'horizon 2015. Il fait ressortir que 72 pays ne seront pas en mesure d'atteindre cet objectif. D'ailleurs, ce phénomène touche les deux tiers du globe, notamment l'Asie du Sud et de l'Ouest ainsi que l'Afrique subsaharienne.

D'après l'Unesco, les garçons ont 10% de chance de plus d'être scolarisés que les filles qui sont totalement exclues de l'éducation (Afghanistan, Cameroun, Pakistan, Yémen ...), même si, au terme du cycle primaire, les filles affichent un taux de réussite supérieur à celui des garçons. De plus, le risque de redoublement et de décrochage est plus important parmi les garçons et ce dans plusieurs pays.

En ce qui concerne le cycle secondaire, les disparités observées sont davantage flagrantes. Les garçons y accèdent plus facilement que les filles dans 38 % des

pays. En termes de réussite, comme au niveau primaire, les filles terminent souvent leurs études notamment dans les pays à revenu moyen et élevé (environ 50 pays), où elles constituent la majorité des élèves du second cycle de l'enseignement secondaire.

Au niveau de l'enseignement supérieur, les disparités entre les deux sexes sont encore plus importantes. Mis à part certains pays qui ont atteint la parité filles-garçons (Chili, Colombie, Mexique, Suisse, ...), la situation en Afrique subsaharienne stagne depuis dix ans malgré les progrès réalisés. Dans les pays riches, les filles sont nettement plus nombreuses que les garçons dans les études supérieures (Etats-Unis, Russie, Argentine, Brésil, ...). En Islande, le nombre de filles est presque le double de celui des garçons.

Après le cycle supérieur, les filles sont souvent confrontées à des difficultés pour entamer une carrière de recherche ou pour accéder au monde du travail. D'une manière globale, 56 % des titulaires d'un doctorat et 71 % des chercheurs sont des hommes.



## Regards sur l'éducation 2010

OCDE

Paris : OCDE, 2010 – 506 p.

Source : OCDE,

<http://browse.oecdbookshop.org/oecd/pdfs/browseit/9610072E.PDF>

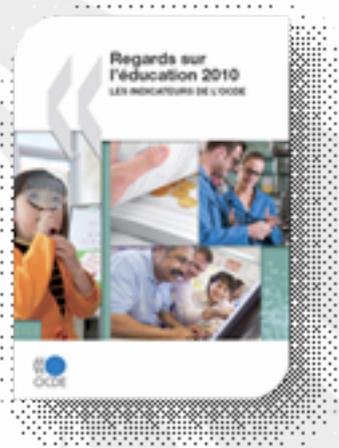
Tags : Société | Education | Emploi

Le présent rapport fait état d'un examen approfondi des dépenses en matière d'éducation, de fonctionnement des systèmes éducatifs et de résultats obtenus dans 35 pays, dont 21 relevant de l'Union Européenne.

Le rapport souligne l'importance d'investir dans l'éducation, particulièrement en période de récession économique. D'ailleurs, ce sont principalement les jeunes ayant un faible niveau d'éducation qui ont été affectés par la récente crise financière mondiale

En effet, la proportion des individus ayant été touchés par le chômage était beaucoup plus important chez les personnes n'ayant pas terminé leurs études secondaires que chez les personnes disposant d'un diplôme de l'enseignement supérieur.

Le rapport souligne l'objectif, fixé par la stratégie « Europe 2020 » de l'Union Européenne, d'atteindre 40% de diplômés de



l'enseignement supérieur en 2020. A ce titre, le taux moyen actuel est de 34 % pour la tranche d'âge 25-34 ans, mise à part l'Irlande qui a pu réaliser un taux de 45 %.

En conséquence, le nombre de personnes ayant terminé leurs études supérieures est en augmentation continue. Aussi, face à la demande croissante

pour l'enseignement universitaire, les investissements publics qui y sont consacrés se révèlent-ils fructueux.

Par ailleurs, l'éducation reste une priorité, partout dans le monde, pour les pouvoirs publics comme pour les citoyens. Face à une récession mondiale qui continue de peser sur l'emploi, l'éducation constitue un investissement majeur pour répondre à des évolutions démographiques et technologiques qui exercent de fortes incidences sur la dynamique du marché du travail.

World of Work Report 2010 : From one crisis to the next?

Bureau International du Travail

Paris : BIT, 2010 – 137 p.

Source : BIT,

[http://www.ilo.org/wcmsp5/groups/public/---dgreports/---dcomm/documents/publication/wcms\\_145078.pdf](http://www.ilo.org/wcmsp5/groups/public/---dgreports/---dcomm/documents/publication/wcms_145078.pdf)

Tags : Crise économique | Emploi | Perspectives | Cohésion sociale

Selon le présent rapport du Bureau International du Travail, trois années après le déclenchement de la crise financière internationale, l'économie mondiale semble renouer avec la croissance. Certains pays connaissent même des signes encourageants de reprise de l'emploi, notamment les économies émergentes d'Asie et d'Amérique latine.

Cependant, le rapport souligne, qu'en dépit des signes positifs de l'économie mondiale, les perspectives relatives à l'emploi se sont détériorées. Cette dépression du marché de travail risque de susciter des problèmes sociaux et de nature à porter atteinte à la cohésion sociale dans plusieurs pays.

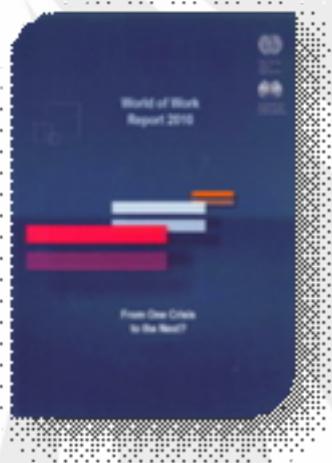
Le rétablissement de la situation de l'emploi à son niveau d'avant crise, ne peut être réalisé avant 2015 dans les pays industrialisés alors que le rapport de 2009

tablait sur 2013. Dans les pays émergents, l'emploi se raffermira dès cette année à son niveau d'avant crise, confirmant les prévisions du rapport de 2009.

La détérioration des perspectives de l'emploi dans certains pays serait due essentiellement au passage à des politiques budgétaires rigoureuses et au fait que les racines de la crise n'ont pas été traitées en profondeur.

Enfin, le rapport estime qu'une sortie durable de la crise est possible, en adoptant une stratégie axée sur l'emploi qui renforcerait la cohésion sociale. Ceci

nécessiterait un soutien budgétaire pour lutter contre le chômage de longue durée et renforcer la relation entre revenus du travail et évolution de la productivité ainsi que la mise en place de réformes axées sur le renforcement de l'économie réelle.



## Allianz Global Wealth Report 2010

Allianze

Munich: Allianz, 2010 – 84 p.

Source : Allianz,

[https://www.allianz.com/static-resources/en/economic\\_research/images\\_english/pdf\\_downloads/specials/agwr\\_eng.pdf](https://www.allianz.com/static-resources/en/economic_research/images_english/pdf_downloads/specials/agwr_eng.pdf)

Tags : Société | Economie | Richesse | Inégalité

**S**elon l'étude du groupe Allianz, la richesse mondiale demeure concentrée sur les pays industrialisés. Cependant, du fait de la crise financière mondiale, un certain rééquilibrage de cette richesse au profit des pays émergents a été constaté.

L'étude a porté sur 50 pays, représentant environ 68 % de la population globale et 87 % du PIB mondial. Mis à part les biens immobiliers, l'étude s'est basée sur les richesses privées des individus composées des dépôts bancaires, des placements sur les marchés financiers.

Les 50 pays retenus pour l'étude ont été organisés en trois catégories :

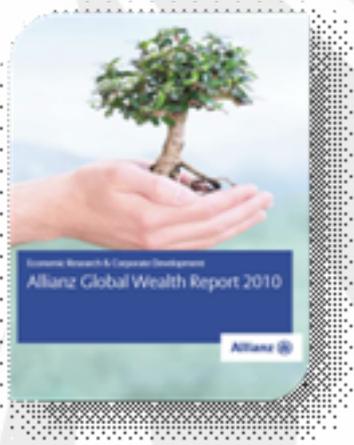
- les pays riches dont la richesse moyenne en actifs est de plus de 31.600 euros par an/personne (21 pays) ;
- les pays intermédiaires où la richesse privée par an/personne s'établit entre 5.300 et 31.600 euros (13 pays) ;
- les pays pauvres, où la richesse privée par an/personne est inférieure à 5.300 euros.

Les écarts observés entre la richesse individuelle moyenne estimée à 79.640 euros chez les pays aisés et à 1.800 euros chez les pays défavorisés sont considérables.

Néanmoins, ils ont tendance à se réduire, d'un côté, à cause des effets de la crise, mais beaucoup plus en raison de la dynamique qui concernait les économies des pays émergents. A ce titre, il faut rappeler qu'il y a environ dix ans, les actifs financiers dans les pays les plus riches étaient 145 fois plus élevés que dans les pays pauvres. Ce facteur a été réduit à 45 en 2009, selon l'étude.

Par ailleurs, certains points négatifs pourraient enrayer cette tendance, notamment, les inégalités croissantes dans les pays émergents, les problèmes environnementaux ainsi que les conflits, de plus en plus récurrents, sur l'accès aux ressources et aux terres agricoles.

Tenant compte de cette dynamique d'ensemble, la présente étude souligne l'émergence d'une classe moyenne mondiale qui compte 565 millions de personnes alors qu'elle ne comprenait que 200 millions en 2000 dont plus de la moitié est originaire des pays émergents, tels que la Chine (130 millions), le Brésil (40 millions) ou encore la Russie (14 millions). Est considérée comme faisant partie de la classe moyenne toute personne justifiant des actifs financiers compris entre 5.300 euros et 31.600 euros (17.530 euros en moyenne).



## The Day After Tomorrow : A Handbook on the Future of Economic Policy in the Developing World

Banque Mondiale

Washington : Banque Mondiale, 2010 – 466 p.

Source : Banque Mondiale,

<http://web.worldbank.org/WBSITE/EXTERNAL/EXTABOUTUS/ORGANIZATION/EXTPREMNET/0,,contentMDK:22708168~pagePK:64159605~piPK:64157667~theSitePK:489961,00.html>

Tags : Economie | Croissance | Tendances mondiales

Environ la moitié de la croissance mondiale est actuellement générée par les pays en développement qui seront en mesure de constituer un poids économique important à l'horizon 2015, selon les projections de la Banque Mondiale.

La croissance des pays en développement devrait atteindre un niveau de 6,1% en 2010, de 5,9% en 2011 et de 6,1% en 2012, contre 2,3%, 2,4% et 2,6%, respectivement dans les pays à revenu élevé. Cette situation est le résultat de la conjonction de plusieurs facteurs : processus continu d'apprentissage technologique, bonne tenue des soldes publics des pays en développement, renchérissement des prix des produits de base, intégration commerciale Sud-Sud ainsi qu'une classe moyenne en progression soutenue.

Le rapport met en exergue le fait que les pays en développement devraient exploiter la situation positive de leurs finances publiques pour assurer une croissance profitable (meilleur ciblage des programmes sociaux, égalité des chances

pour les citoyens, climat des affaires en faveur de la création d'emplois, ...).

Dans la même perspective, le rapport avance plusieurs tendances avantageuses pour les pays en développement, notamment, la reprise des envois de fonds des migrants, l'augmentation des échanges Sud-Sud, la hausse des investissements des fonds souverains, une meilleure gestion de la dette, ...

Le rapport dresse, néanmoins, un tableau moins favorable pour la région Moyen-Orient et Afrique du Nord. La pauvreté risque de s'aggraver et le nombre de pauvres pourrait s'accroître de 2,6 millions à l'horizon 2011, avec aggravation de la problématique du chômage. Cependant, les pays du Golfe atténueraient cette tendance, du fait du renchérissement des prix du pétrole et une plus grande stabilité de leur secteur financier. Pour que l'ensemble de la région puisse mobiliser son grand potentiel, il lui est recommandé d'encourager une nouvelle génération d'entrepreneurs privés et de favoriser l'implication effective des femmes dans l'activité économique.



## Les catastrophes dans le monde 2010

Fédération internationale de la Croix-Rouge

Paris : FICR, 2010 - 220 p.

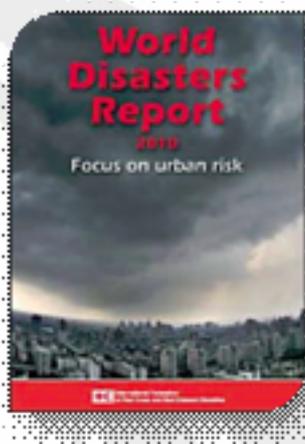
Source : FICR,

<http://www.ifrc.org/Docs/pubs/disasters/wdr2010/WDR2010-full.pdf>

Tags : Environnement | Catastrophes | Changement climatique

Selon les experts de la Fédération Internationale de la Croix-Rouge, environ un milliard de personnes (827,6 millions selon l'ONU) de par le monde vivent dans des habitations insalubres, situées dans des espaces dangereux. De plus, ces individus ne disposent pas des infrastructures et des moyens leur permettant de faire face aux risques des catastrophes. Ces risques sont beaucoup plus liés aux conséquences du changement climatique, aux déficits enregistrés dans les services de santé ainsi qu'à l'exacerbation des violences urbaines.

Aussi, d'après les données du présent rapport, le nombre de personnes susceptibles d'être touchées par les effets des catastrophes atteindrait-il 1,4 milliard en 2020. A ce titre, la communauté internationale devrait déployer des efforts afin d'améliorer les conditions d'habitations des personnes à faible revenu. Il faut



préciser que les logements, dits temporaires, comme les bidonvilles connaissent une surpopulation croissante. Cette situation risque de conduire à une augmentation du nombre de personnes victimes de catastrophes urbaines, comme ce fut le cas après le séisme qui a touché Haïti au début de l'année en cours.

Toujours selon le rapport, chaque année environ 50.000 personnes dans le monde succombent suite à des séismes et 100 millions sont victimes d'inondations. Généralement, ce sont les personnes vulnérables des zones urbaines qui sont les plus touchées.

En termes de tendances, le rapport estime qu'à l'horizon 2070, c'est en Asie que se situeraient les 14 des 20 villes où la population serait la plus exposée aux risques de catastrophes urbaines.

# ••••• ENVIRONNEMENT •••••

## Rapport planète vivante 2010 : biodiversité, biocapacité et développement

Fonds mondial pour la nature (WWF)

Paris : WWF, 2010 – 108 p.

Source : WWF,

<http://www.wwf.fr/s-informer/actualites/rapport-planete-vivante-2010-comment-va-la-planete>

Tags : Biodiversité | Planète | Développement durable | Biocapacité

Le présent rapport présente un bilan complet de la santé de notre planète. Il soulève deux problèmes principaux : le déclin de la biodiversité et l'empreinte écologique dans les pays les plus riches. Il souligne que l'humanité utilise désormais l'équivalent de 1,5 planète et demie pour subvenir à ses besoins, principalement au niveau de la "surconsommation" des pays les plus riches. Ces besoins croissants entraîneraient une demande devant atteindre environ 2,8 planètes, chaque année, à l'horizon 2050.

La biodiversité est toujours en détérioration, particulièrement dans les zones tropicales et enregistre une baisse de 30% depuis 1970. Etant donné que les consommations sont très inégales, les pays à revenus élevés ont une empreinte écologique, environ trois fois plus importante que celle des pays à revenus moyens et cinq fois plus importante comparativement aux pays à revenus faibles.

Les pays à forte empreinte écologique sont, par ordre décroissant, les Emirats Arabes Unis, le Qatar, le Danemark, la Belgique, les Etats-Unis, l'Estonie, le Canada, l'Australie, le Koweït et l'Irlande.

Le rapport note également que 71 pays vivent actuellement en situation de pénurie d'eau. En 2025, il estime qu'environ les deux-tiers de la population mondiale, soit 5,5 milliards de personnes, vivraient dans des régions touchées par des stress hydriques, modérés à sévères.

Enfin, pour préserver la biodiversité et gérer de façon soutenable et raisonnable le capital naturel

de la planète, le rapport signale qu'il faut assurer une gestion durable des forêts, en réduisant la surconsommation d'eau et la fragmentation des écosystèmes d'eau douce. Il faut également interdire la surpêche, valoriser la biodiversité et investir davantage dans la biocapacité.



## ••••• ENVIRONNEMENT •••••

### L'état de l'insécurité alimentaire dans le monde 2010 : Combattre l'insécurité alimentaire lors des crises prolongées

Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture  
FAO ; PAM, 2010 – 68 p.

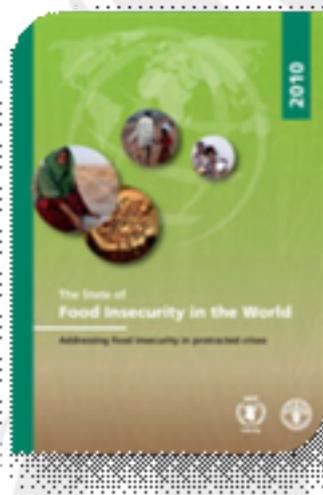
Source : FAO,

<http://www.fao.org/docrep/013/i1683f/i1683f.pdf>

Tags : Insécurité alimentaire | Crise | Sous-alimentation | Faim

**D**ans ce rapport, l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) et le Programme alimentaire mondial (PAM) annoncent, pour la première fois depuis 1995, la baisse du nombre de personnes sous-alimentées dans le monde. Cependant, les experts des deux organisations estiment qu'il est encore tôt pour savoir s'il s'agit du début d'une tendance à la baisse ou d'une simple diminution momentanée du nombre des personnes vivant dans la faim puisque près d'un milliard de personnes en pâtit encore.

Le rapport précise que vingt-deux pays dans le monde sont confrontés à une situation de « crise prolongée » (\*) marquée par une faim chronique et une insécurité alimentaire. En moyenne, le nombre d'individus sous-alimentés dans ces pays est trois fois plus élevé que dans les pays en développement, dépassant les 166 millions de personnes, soit environ 20% du nombre total des victimes de la sous-alimentation à l'échelle mondiale.



Le rapport souligne qu'une grande partie des flux d'aide destinés à ces pays revêtent la forme d'aide alimentaire d'urgence. Il estime que l'association de cette aide à d'autres instruments, comme les achats de produits agricoles locaux, les contributions en espèces et les bons d'alimentation, pourraient poser les bases solides d'une sécurité alimentaire de long terme et améliorer durablement la capacité productive de ces pays, en renforçant leur résilience aux chocs.

Dans le même sens, le rapport montre que les crises prolongées exigent des modalités ciblées. Il préconise une meilleure connaissance et analyse de la nature de ces crises. Il met l'accent également sur la nécessité, à la fois, d'une attention appropriée aux moyens d'existence, de renforcement de l'assistance à long terme aux institutions locales existantes, de l'investissement dans des mécanismes de protection sociale et enfin de passage de l'aide alimentaire à l'assistance alimentaire.

(\*) Un pays est en « crise prolongée » quand il connaît une crise alimentaire depuis huit ans au moins, que les secours qu'il reçoit représentent plus de 10% de l'ensemble de l'aide étrangère et qu'il figure sur la liste des pays à faible revenu et à déficit vivrier.

## INDEX DES TAGS

---

C	
Catastrophes.....	8
Changement climatique.....	8
Cohésion sociale.....	5
Crise.....	10
Crise économique.....	5
Croissance.....	7

---

D	
Disparité.....	3

---

E	
Economie.....	6, 7
Education.....	3, 4
Emploi.....	4, 5
Environnement.....	8

---

F	
Faim.....	10

---

G	
Genre.....	3

---

I	
Inégalité.....	6
Insécurité alimentaire.....	10

---

P	
Perspectives.....	5

---

R	
Richesse.....	6

---

S	
Société.....	3, 4, 6
Sous-alimentation.....	10

---

T	
Tendances mondiales.....	7